

une main secourable pour le sauver du désastre, il est resté enseveli sous les décombres, et sa poussière est mêlée à la poussière de bien d'autres objets qui nous étaient chers.

Que de *chefs-d'œuvre écoliers* réduits en cendre et condamnés à l'oubli ! Vraiment, c'est à faire penser, malgré soi, à la bibliothèque d'Alexandrie, enlevée à l'admiration des siècles par la torche et le vandalisme d'Omar. Chaque classe avait son cahier, quelques-unes en étaient rendues à leur troisième ou quatrième volume. Tout devoir qui faisait matière des exercices journaliers, pouvait prétendre à l'honneur de l'inscription ; mais, pour en arriver là, outre qu'il devait être immaculé de toute faute d'orthographe et de syntaxe, et offrir aux regards une calligraphie irréprochable, il lui fallait en sus posséder un mérite intrinsèque et réel : pour le thème, une tournure vraiment latine, un petit air de parenté avec Cicéron, Tite-Live et Tacite ; pour la version, une phrase souple et élégante ; pour le vers latin, l'expression poétique, la cadence et l'harmonie ; pour le vers français, l'aisance, la facilité et l'absence de toute cheville ; enfin pour la composition française, l'originalité dans la conception, l'ordre et la suite dans les idées, la correction et le poli dans le style. Le devoir était présenté par le professeur au préfet des études qui, en cette matière, jugeait en dernier ressort, et, après examen, s'il était trouvé possédant le nombre, la mesure et le poids, le dimanche à la liste, à la suite des notes, il était proclamé solennellement. Il fallait voir alors sur son siège l'auteur grave, sérieux, indifférent, qui se plissait les lèvres et se forçait pour ne pas sourire.

Entre tous ces cahiers, les plus respectables, tant sous le rapport du format que sous celui des matières qu'ils renfermaient, étaient sans contredit les gros in-folios de l'Académie St-Charles. Le premier, dans l'ordre des dates, relié en chagrin rouge et doré sur tranche, avait vu le jour, en 1863, dans les ateliers de Paris ; 15 ans plus tard, lors de la grande Exposition Universelle de 1878, rempli jusqu'au dernier feuillet, il était tout